



GOUVERNANCE ET CAPACITÉ DU RÉSEAU

Affaires publiques – intervenir
dans le processus politique et
gouvernemental

Intervenir dans le processus politique et gouvernemental

L'art d'être à la bonne place au bon moment



« Rien, heureusement, n'est moins prévisible
que la démocratie. »

Jacques Attali
Écrivain et bête politique français
(1943 -)

Pourquoi intervenir dans l'espace politique?

Vous êtes une dirigeante ou un dirigeant d'entreprise. Vous êtes à la tête d'un organisme associatif, communautaire ou de services à la population. Vous êtes une personne engagée dans votre milieu et ce qui se passe dans votre voisinage vous tient à cœur.

Inévitablement, tôt ou tard, une décision gouvernementale ou une situation intenable dans votre milieu vous atteint négativement, elle vous interpellera et vous propulsera à agir.

Mais êtes-vous prête ou prêt?

Plonger à vos risques et périls

Trop souvent, on ne l'a pas vu venir. Une décision gouvernementale inattendue, un changement de cap radical et soudainement vous devez vous mettre à pied d'œuvre.

Comme en santé, en politique vaut mieux prévenir que guérir. Car, comme un cancer sournois qui fait surface, il peut être trop tard, ou le remède est difficile à supporter.

Il est donc important de :

- Planifier
- Prévoir
- Savoir

L'essentiel d'une bonne préparation

Il n'est pas toujours possible de tout anticiper ou de voir venir les événements. Toutefois, il est possible de minimiser les risques de surprises et d'être en mesure de savoir ce qui se trame. Pour ce faire, il faut se préparer :

1. Éviter d'être réactif, soyez proactif

Les gouvernements sont, généralement, lents et lourds, c'est donc dire que les décisions se planifient depuis un certain temps avant qu'elles soient dans le domaine public. Donnez-vous un plan de match pour avancer, identifier les instances décisionnelles et les acteurs clés, tant au palier politique qu'au sein de la fonction publique. Identifier vos alliés et vos adversaires. Cultivez les premiers et apprenez à neutraliser l'impact des seconds.

L'essentiel d'une bonne préparation

2. Ayez un objectif clair et réaliste qui est compréhensible

Quand on vous demande d'expliquer ce que vous souhaitez accomplir, êtes-vous en mesure de bien l'expliquer? Est-ce que votre projet se visualise facilement? Plus importante encore, est-ce votre interlocuteur a bien saisi ce que vous avancez? Si vous en parlez en public, devant les médias, est-ce que les propos rapportés correspondent à vos explications et à vos intentions? Il ne s'agit pas uniquement d'expliquer un projet dans un langage qu'on connaît. Il faut l'articuler d'une manière qui rejoint les repères d'autrui.

3. Avez-vous un plan B?

Votre projet vous semble parfait et à point nommé? Tous et toutes ne partageront pas votre enthousiasme. Certains pourraient même vous confronter à des issues impossibles. Quand, dans le jargon gouvernemental, on parle d'un dangereux précédent, voilà une porte qu'on résiste à ouvrir coûte que coûte. Soyez prêtes ou prêts. Ayez déjà réfléchi à des scénarios alternatifs, mais ne vous précipitez à les dévoiler trop tôt. Ce n'est que quand on a la certitude que notre projet ne peut se concrétiser qu'on avance sur ce plan. Assurez-vous que vos alliés vous suivent.

L'essentiel d'une bonne préparation

4. Connaissez votre vis-à-vis et vos opposants

Vous avez intérêt à connaître votre ou vos interlocuteurs, leurs motivations, leurs intérêts, leurs valeurs, leur feuille de route. Leurs objectifs doivent habiter votre réflexion. Pour être en mesure de confectionner des solutions qui sont gagnant-gagnant, il faut savoir quelles sont les idées qui vont séduire autrui.

En même temps, vous devez avoir une bonne compréhension des adversaires de votre projet. D'abord, il faut pouvoir déterminer s'il y a moyen de trouver un terrain d'entente. Sinon, quels sont les fondements de leur opposition. Y a-t-il moyen de rassurer ou retirer certains irritants? Il faut toujours se rappeler que les élu.e.s et les fonctionnaires se méfient des projets qui peuvent leur causer plus d'ennuis que d'avantages.

5. Sachez que vous n'êtes pas seul. Ne soyez pas seul.

Les élu.e.s au pouvoir sont constamment sollicités de toute part. N'oubliez pas que vous rivalisez avec de nombreuses autres parties prenantes de la société pour leur attention et leur réceptivité. L'élu.e devra faire des choix. Assurez-vous autant qu'il se peut que votre projet est rassembleur.

L'essentiel d'une bonne préparation

6. Parlez aux bonnes personnes

Un mauvais calcul, une mauvaise information. Vous interpellez le mauvais interlocuteur ou vous lui demandez plus que ce qu'il ou elle peut livrer. Ça arrive, c'est plutôt commun. En revanche, une bonne préparation devrait vous permettre de bien cibler vos bons vis-à-vis, différencier ceux et celles qui sont en mesure d'influencer versus ceux et celles qui décident. Le message n'est pas le même ni la demande. Votre approche différera également.

7. Ne manquez pas le train

N'attendez pas le passage du train pour vous rendre à la gare. En politique, il est même préférable d'être présent bien avant son arrivée. En d'autres mots, il ne faut pas attendre qu'une annonce publique ait été faite pour réagir. Ils ont peut-être fait une gaffe. C'est possible. Mais, personne n'aime perdre la face ni avouer l'erreur. Un changement de cap une fois qu'on s'est mouillé devient difficile, voire impossible. Ça donne l'impression d'une improvisation. Avec un peu de préparation en amont, vous devez pouvoir voir venir les choses la plupart du temps.

L'essentiel d'une bonne préparation

8. Comprenez l'environnement dans lequel doit agir votre vis-à-vis

Il faut savoir que le contexte gouvernemental plus large peut influencer sur la décision. Votre projet passera-t-il dans le contexte des priorités gouvernementales de l'heure? La conjoncture économique est elle favorable ou non? Le gouvernement est-il en début de mandat ou en fin de régime? Êtes-vous devant un gouvernement minoritaire ou majoritaire? Le gouvernement est-il au creux dans les sondages.

N'oubliez pas que la politique se joue d'abord localement. Réélection oblige. Déterminez si votre projet aura une incidence sur les perspectives électorales de l'élu.e ou de son parti auprès de l'électorat.

Tous ces facteurs ont un impact sur la marge de manœuvre qu'estime avoir votre interlocuteur, et ce, parfois, indépendamment ses convictions personnelles. Tenez-en compte.

Planifier votre démarche et vos actions

On le répète :

- Planifier
- Prévoir
- Savoir

1. Planifier votre stratégie d'intervention :

- i. Identifier votre objectif et garder en réserve un plan B
- ii. Effectuer une bonne analyse de votre environnement politique, économique et social
- iii. Identifier vos avantages et vos contraintes
- iv. Repérer vos alliés
- v. Développer votre plan d'action
- vi. Donner de la visibilité à votre enjeu, crédibiliser-le
- vii. Cibler les influenceurs, mobilisez-les
- viii. Repérez les décideurs, présentez votre projet, faites-les parler; sachez décoder ce qu'on dit
- ix. Recommencez et intensifiez

Exercice

Le gouvernement de l'Ontario est intraitable. Il ne reculera pas sur la création de l'Université de l'Ontario français telle qu'elle a été articulée à ce jour. Aucune relance en vue.

Vous avez le choix de l'un des deux scénarios suivants :

1. Repenser le projet d'université sur de nouvelles bases qui sauraient persuader le gouvernement à agir. Ou, du moins qui lui permettrait de ne pas perdre la face en le relançant. Quelles pourraient être les bases d'une telle refonte? Répond-elle à des objectifs gouvernementaux de l'heure, tout en répondant aux aspirations de la communauté franco-ontarienne?
2. Face au cul-de-sac universitaire, jette-t-on l'éponge à la faveur d'un nouveau projet? Quel serait ce projet porteur? Comment faire pour l'identifier? Répond-il aux besoins et aux aspirations de la communauté tout en s'alignant sur les priorités de l'heure?



Assemblée
de la francophonie de l'Ontario



monassemblee.ca